

Supplément 2e vol. (16 août 1798 - 25 ventôse an II [15 mars 1794])

Autor(en): **Salamin, Michel**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **22 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Supplément, 2^e vol. (16 août 1793 – 25 ventôse an II [15 mars 1794]) préparé par l'Institut d'Histoire de la Révolution Française sous la direction de MARC BOULOISEAU. Paris, Bibliothèque nationale, 1971. Gd in-8°, 541 p.

Sauf les pp. 13–20 qui forment des *Addenda aux lettres des représentants en mission*, tout le reste du volume se compose de *Suppléments* aux tomes VI à XI du *Recueil*... Chacun d'eux relève les *errata* du volume qu'il complète, et comprend les arrêtés du Comité de Salut Public, ceux du Conseil Exécutif provisoire et les lettres des représentants en mission que les publications précédentes n'avaient pas reproduits. En l'absence fort regrettable de tout index, la consultation de ce gros volume demeure laborieuse. Si l'on excepte le libellé de la correspondance des représentants en mission, la table des matières elle-même ne présente que peu d'intérêt pour le chercheur.

L'intérêt de cette publication réside essentiellement dans la correspondance des représentants en mission. Sa lecture n'offre certes pas une vue d'ensemble de la situation des différentes armées de la République. Néanmoins, les renseignements abondent sur plusieurs d'entre elles, particulièrement sur celle du Nord, sur celle des Pyrénées-Occidentales, sur celle de l'Ouest. On y retrouve la description du dénuement de ces armées et de la misère de bien d'autres encore. Témoin, pour celle de Mayence, à la p. 75; pour celle de la Moselle, à la p. 150; pour celle d'Italie, à la p. 167; pour celle des Pyrénées-Orientales, à la p. 251. Le Comité de Salut Public reconnaît que cette situation déplorable est générale: «Vous savez, écrit-il aux représentants à l'Armée de pacification, à Caen, dans quel dénuement sont les magasins de la République» (p. 59).

Pourtant, en dépit des difficultés de tous ordres qui assaillent les troupes, celles-ci manifestent une ardeur guerrière que la correspondance des représentants exalte et amplifie à souhait. Contentons-nous de quelques exemples: pp. 66/67, pour l'armée du Rhin; p. 69, pour celle des Pyrénées-Orientales; p. 83, pour celle des Côtes de Brest; p. 103, pour celle des Côtes de La Rochelle; p. 112, pour celle du Haut-Rhin.

A ces certificats de civisme et d'enthousiasme militaire se joignent une multitude d'indications sur l'esprit public des différentes régions françaises. Bien plus que par leur objectivité, elles valent par le pittoresque des situations et le tragique des circonstances.

C'est que l'on se trouve en une période de guerre totale, que la lecture des arrêtés du Comité de Salut Public rend manifeste. Au cours de chacune des séances de ce comité, l'on adopte des mesures exigées par la défense «de la liberté républicaine»: réquisition des fers, des aciers et de tous les métaux destinés à la fabrication des armes; celle des fonderies et affineries nécessaires à l'industrie de guerre; celle du salpêtre indispensable à la fabrication de la poudre; celle du charbon dont ne peut se passer la métallurgie; celle du blé, du froment et du riz pour la subsistance des troupes;

ordonnances sur la constructions des unités navales, sur la confection des chaussures, etc.

Par la multitude des renseignements qu'il contient, ce volume nous permet de sentir intimément les préoccupations des responsables du pouvoir à une époque où la Révolution, dangereusement menacée par la guerre civile et par la guerre étrangère, doit mettre toute son énergie pour se donner le droit d'espérer une victoire prochaine.

Sierre

Michel Salamin

BERNARD PLONGERON, *Dom Grappin correspondant de l'abbé Grégoire (1796-1830)*. Paris, Les Belles Lettres, 1969. In-8°, 146 p., portr. («Cahiers d'études comtoises», 14).

Il faut savoir gré à Bernard Plongeron, spécialiste des questions religieuses pendant la Révolution française, d'avoir, par la présente édition critique, tout à la fois attiré l'attention des érudits sur les archives de Port-Royal et apporté une contribution à l'histoire de l'Eglise constitutionnelle de Franche-Comté. Comme il s'agit d'une correspondance – trente lettres de dom Grappin, dix lettres de l'abbé Grégoire – une touche colorée et vivante vient, de surcroît, renforcer l'intérêt de la publication.

Dom Grappin, correspondant de l'abbé Grégoire, était un bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne (1738-1833). Connu par ses travaux littéraires et scientifiques, secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, il avait prêté serment et était devenu l'un des membres les plus actifs et les plus représentatifs de l'épiscopat constitutionnel de Franche-Comté. Lorsque Grégoire enquêta en 1795 afin de rassembler la documentation nécessaire pour l'ouvrage qu'il projetait sur l'histoire de l'Eglise de France depuis la Révolution, il choisit dom Grappin comme correspondant du département du Doubs. C'est ce qui a donné lieu à la correspondance publiée par Bernard Plongeron d'après les dossiers de Port-Royal et les Archives bison-tines.

Les documents sont groupés chronologiquement, ils exposent la réorganisation de l'Eglise constitutionnelle sous l'épiscopat de Le Coz, les luttes de cette église pour s'affirmer en dépit de l'intolérance ambiante. L'accent est mis sur les conciles de 1797 et de 1801, essai de collégialité des évêques et des presbytères diocésains rassemblant tous les prêtres. Cela, joint à la réforme de l'enseignement du dogme, à l'emploi de la langue vernaculaire fait penser, bien entendu, à Vatican II. Ces lettres montrent aussi les efforts de l'Episcopat constitutionnel post-concordataire pour un rapprochement des confessions judaïque et chrétienne; Grégoire et l'archevêque de Besançon, Le Coz, œuvrent tout particulièrement pour cet œcumenisme, faisant ainsi figures de précurseurs.

Ces documents reflètent aussi l'atmosphère d'alors, les prêtres assermentés en butte aux vexations de tout genre, aux persécutions de leurs